

Il n'a pas encore de nom, et pourtant il fait déjà parler de lui depuis de nombreux mois en Suisse, mais aussi en France. Le robot désherbeur connecté (*lire encadré*) de la start-up EcoRobotix, basée à Y-parc, a été sélectionné, fin juin, parmi 201 jeunes-pousses suisses pour faire partie des finalistes du Swisscom StartUp Challenge. Le 17 août prochain, les cinq gagnants auront le privilège de s'envoler pour la Silicon Valley, afin de participer à un stage intensif d'une semaine et de rencontrer de potentiels investisseurs. Rencontre avec Aurélien Demaurex, cofondateur d'EcoRobotix, la seule start-up nord-vaudoise du concours qui s'est hissée en finale.

A dix jours des résultats, comment vous sentez-vous?

On croise les doigts en attendant le résultat.

Pourquoi avoir proposé votre candidature pour ce concours?

On voyait d'assez grandes convergences entre Swisscom et nous, d'un point de vue *business*. Et comme nous sommes en train de lancer notre seconde phase de levée de fonds, le concours tombait plutôt bien, parce qu'il nous offre une grande visibilité.

Vous avez parlé de convergences avec Swisscom. Qu'entendez-vous par là?

Chaque robot est équipé d'une carte sim pour pouvoir se connecter à Internet et être piloté à distance.

EcoRobotix rêve de la Silicon Valley

YVERDON-LES-BAINS ■ Il ne reste plus que dix jours avant de connaître les noms des cinq gagnants du Swisscom StartUp Challenge qui s'envoleront pour la Californie. Rencontre avec le cofondateur d'EcoRobotix, qui fait partie des dix finalistes.



Les deux cofondateurs d'EcoRobotix, Steve Tanner (à g.) et Aurélien Demaurex (au centre), avec l'ingénieur Anil Yüce (à dr.).

Alkabes-a

Quand il n'y a pas de Wi-Fi, nous utilisons le réseau des opérateurs.

Risquons-nous de vous voir déménager en Californie, comme beaucoup d'autres start-up suisses?

Non. Nous ne cherchons pas forcément des investisseurs américains. Nous visons plutôt le marché euro-

péen. Et il y a des fonds en France, notamment pour développer les technologies dans le secteur de l'agriculture.

Avez-vous une idée de l'identité des cinq gagnants du concours?

Absolument pas. Toutes les start-up sont prometteuses. Mais nous, nous sommes les seuls à être spécia-

Désherbeur connecté

La mission du robot d'EcoRobotix est d'éliminer les mauvaises herbes dans les cultures linéaires, tout en répandant vingt fois moins d'herbicides que selon la méthode classique. Leur emploi pourrait même être supprimé, au profit d'un procédé mécanique ou thermique. Munie de panneaux solaires et d'une caméra qui quadrille 9 m², cette machine connectée est autonome et roule seule, comme les tondeuses à gazon automatique. C. Md ■

Sur le marché en 2018

EcoRobotix avait réussi une première levée de fonds de près de 3 millions de francs et a déjà produit une douzaine de machines. Malgré une première série de tests encourageants, la production à plus grande échelle a été repoussée à l'été 2018. La start-up est à nouveau à la recherche d'investisseurs -environ 10 millions de francs- afin de finaliser le produit et de lancer la production d'une centaine de robots connectés. C. Md ■

lisés dans l'agriculture.

CHRISTELLE MAILLARD ■

Vous pouvez, vous aussi, élire votre start-up favorite ou soutenir EcoRobotix en votant sur www.swisscom.ch/fr/business/start-up/programmes.

VAULION ■ Un week-end sous le signe de la fête et du tir

Les nouveaux Rois et la Reine de l'Abbaye couronnés de fleurs

Les fontaines du village du haut du vallon du Nozon se sont mises sur leur 31. A Vaulion, c'est le signe du retour de l'Abbaye. En effet, la manifestation bisannuelle a fait vibrer le village sur trois jours, de vendredi à dimanche derniers. Les habitants ont rivalisé d'imagination pour décorer les bassins de leur quartier. Les abeilles, Blanche-Neige, la plage, la fête de la bière, la forêt ou encore les bonbons ont été sources d'inspiration.

Les champions de la gâchette

Quant au tir, la discipline reine de la fête, quelque 130 adeptes se sont mesurés à l'aune de leur habileté. Là, pas de miracle, ce sont

les fines gâchettes qui se sont mises en évidence. Ce sont donc les habitués des podiums qui ont décroché les titres de Roi. Le meilleur à la cible Abbaye a été Alfred Zeller, alors que l'Abbé-Président, Philippe Magnenat, s'est emparé du titre de Roi au coup centré. Quant à Olivier Lanthemann, il a remporté le concours à la cible du «cul du Nozon». Joël Alves et Tony Heubi sont les Rois de la société de Jeunesse.

Chez les enfants, Lena Meyer a été couronnée Reine du concours et Jimmy Bogliano Roi au coup centré.

PIERRE BLANCHARD ■



Les Rois et la Reine de l'Abbaye 2017, avec de g. à dr.: Alfred Zeller (1^{er} Roi Cible Abbaye), Philippe Magnenat (Abbé-Président et Roi au coup centré), Lena Meyer (1^{re} Reine des enfants), Olivier Lanthemann (Roi à la cible du «cul du Nozon»), Jimmy Bogliano (2^e Roi des enfants), Joël Alves (1^{er} Roi tir de la Société de Jeunesse), Tony Heubi (2^e Roi tir de la Société de Jeunesse).

PIB